



ZORA SNAKE

DANSEUR
PERFORMEUR
CHORÉGRAPHE

—
CAMEROUN



La compagnie Zora Snake a été créée en 2013 par le danseur/ Chorégraphe et Artiste performeur Snake, venu de la danse Hip-hop. Engagée et à la quête d'un renouveau, la compagnie explore les danses patrimoniales, autour du rituel et de la performance, et se réinterroge sur la question de l'équilibre de l'être face au poids du monde artistique, afin de trouver une stabilité.

La Compagnie Zora Snake a été fondée en 2013 sous la direction artistique du danseur chorégraphe et performeur Zora Snake lors de la première création solo « Je suis » au Tremplin Danse organisé par l'institut français du Cameroun-Yaoundé.

Avec des projets en salle comme en espace public, la compagnie s'articule autour de deux volets artistiques qui défendent une même idée : la recherche des nouvelles écritures de la pensée artistique au service de l'être et la société actuelle.

Principalement fondée autour des créations solo, la compagnie travaille aussi en dialogue avec d'autres artistes et performeur du monde entier dans le cadre de différentes collaborations.



CRÉATIONS

TRANSFRONTALIER

création 2017



Engagé, le performeur camerounais Tejeutsa Zobel Raoul (dit Snake) l'est intensément dans son art. Dans une performance-dansée, il aborde le thème des migrations en interrogeant les frontières et la réapparition des murs de séparation entre les hommes. Transfrontalier parle aussi de ces êtres qui parviennent à passer la frontière et de la façon dont ils sont déshumanisés.

Le projet « Transfrontalier » : l'être et sa bestialité est un projet de création artistique qui relie danse, performance, scénographie et texte autour de la grande question actuelle sur la migration des frontières :

Peut-on s'affranchir des frontières ?

Né entre le 10 et le 20 Septembre 2016 au festival de laboratoire des nouvelles écritures de la performance (Préavis de Désordre Urbain) à Marseille, Le projet « Transfrontalier » est un acte d'engagement du corps dans l'espace à enquêter artistiquement sur les migrations des frontières. Ce projet s'est poursuivi au Burkina Faso dans le cadre des Récréâtrales 2016.

PRÉCÉDENTES DATES :

- 18, 20, 21 Septembre 2016 à Marseille - laboratoire des nouvelles écritures de la performance Préavis de désordre urbain.
- 28 Octobre 2016 récréâtrales à Ouagadougou
- 4 Février 2017 sortie de Résidence au Laboratoire de théâtre Othni au Cameroun
- Juin 2017, festival Les Invités de Villeurbanne / 22 et 24 juin 2017
- 21 et 22 Octobre 2017 Festival Karavel et Sens Interdits / Lyon.

LE DÉPART

création 2018



À partir d'un texte proféré et lié au corps crispé, les mots de l'engagement se mêlent à un langage chorégraphique renouvelé. « Le départ » est la fierté de montrer et d'assumer son existence et ses engagements, de présenter la vérité afin de conquérir l'espoir du renouveau au Cameroun, en Afrique et dans le monde à travers la danse.

Dans «Le Départ», Snake agglutine les danses qui l'ont construit, le Hip-hop (Poppin, Krump, break-dance...), les danses traditionnelles (Bafia, Sabar, Zahouli...) afin de faire émerger un langage chorégraphique nouveau. De cette danse condensée naîtra ensuite l'ouverture et le déploiement du corps vers de nouveaux possibles, dans un acte de reconstruction rempli d'espoir.

PRÉCÉDENTES DATES :

- Résidence à Marminiac / Sud-ouest de Toulouse du 15 au 30 Mai 2017 (sortie de résidence le 28 Mai)
- Résidence à la cité de la danse le Triangle / Rennes du 10 Juin au 12 Juillet 2017 (sortie de résidence le 7 Juillet au Triangle)
- Résidence au centre de développement chorégraphique la Briqueterie de Val de Marne du 27 Août au 16 Septembre 2017 (sortie de résidence le 16 Août à la briqueterie)
- Présentation en Guinée Conakry Institut français de Guinée Conakry/ festival Univers des mots le 7 Novembre 2017
- Présentation au Cameroun Institut français de Yaoundé le 25 Novembre 2017 / Festival International Modaperf

JE SUIS

création 2013-14



«Je suis» est une recherche chorégraphique contemporaine qui parle de l'essence et de la naissance de soi dans un parcours d'obstacles vers la réussite et l'accomplissement personnel. Tout en ondulations reptiliennes et pulsions saccadées, le performeur hip-hop camerounais se défait de sa chrysalide pour se confronter à sa condition d'homme, ses souffrances, ses privations.

D'un esprit de rage, de pureté, d'espoir elles peuvent être des souffrances, misères, peines, tristesses, abandons, négligences, bref tout ce que l'Homme selon sa condition et la société dans laquelle il évolue traverse comme étapes difficiles au quotidien ; plus de liberté d'expression, plus de mérite... « Chaque être à une mission qu'il doit accomplir avant de partir pour l'au-delà » [Snake]

PRÉCÉDENTES DATES :

- Institut Français du Cameroun Tremplin danse en Work in Progress 21 Novembre 2013
- Festival « corps et geste » Yaoundé représentation le 03 Octobre 2014
- Goethe Institut Kamerun Lauréat Prix découverte / le 9 Décembre 2015
- Retour sur la création de et par le Goethe Institut Kamerun, représentation le 13 janvier 2016
- Institut Français de Madagascar Festival Ambony Ambany 22 Février 2016
- Finlande / Helsinki au Caisatheater Festival NykiStreet-Dance 29 Avril 2016
- 22 Avril 2017, festival Exodos Ljubljana (Slovénie)
- 24 Juin 2017 Festival les Invités de Villeurbanne
- Représentation le 1 Février 2018 au « Tak Theatre » à Berlin

AU-DELÀ DE L'HUMAIN

création 2015



« Au-delà de l'humain » est une performance dansée qui porte sur le double de chacun, un double habité en toute personne qui peut être déployé et exploré à l'extérieur de nous. Laisser faire le corps et aller au-delà de son imagination, se prêter au jeu de l'image que l'on donne, donner la parole au double caché à l'intérieur afin qu'il montre son vrai visage.

Snake déploie matière et langage gestuelle dans une démonstration des potentiels évocateurs de la danse pour exprimer les mondes intérieurs. « Au-delà de l'humain » lance une réflexion sur les richesses et compétences que chaque individu peut exploiter et explorer, ses capacités à se dépasser, à transgresser ses limites.

PRÉCÉDENTES DATES :

- 25 Mars 2015 Dans la rue de Titi-garage à Yaoundé pour le 5ème anniversaire du laboratoire de théâtre Othni
- 23 décembre 2015 Festival Mantsina sur scène
- 21 Février 2016, Festival Ambony-Ambany à Madagascar
- 26 Octobre 2016, Ouagadougou, les récréâtrales
- 30 Novembre 2016, triennale danse l'Afrique danse à Ouagadougou
- 11 Août 2017 festival Tanz Im August à Berlin



COLLABORATIONS

INTERESTING TIME

AVEC LE KAINKOLLECTIV // création 2017-18

Selon un proverbe chinois, on souhaite des «moments intéressants» à quelqu'un que l'on déteste : des temps de troubles qui peuvent changer une personne, où tout est remis en questions. Comment lier nos moments d'égarement avec ceux du monde ? «Interesting Times» est une étude dansée et musicale du potentiel issu des moments de doute de l'être humain.

Performance : les 30 et 31 Janvier 2018 au Tak Theater à Berlin

LES SÉQUELLES DE LA COLONISATION 2

AVEC LE MUSÉE LINDEN (STUTTGART)

// début fév 2019

Les objets d'arts provenant du continent africain proviennent des nombreux pillages et vols organisés pendant la période coloniale et les guerres entre certaines autorités autochtones installées dans les villages et des missionnaires, archéologues, chercheurs, historiens, sociologues, anthropologues européens. Ce sont des œuvres d'esprit conçus par des individus que je nomme « sujets pensants » qui n'ont pas été rendus jusqu'à présent.

Nouvelle Collaboration avec le Linden Museum de Stuttgart (Allemagne), le projet a été réalisé pendant deux Semaines de laboratoire de réflexion du 10 au 24 Février 2018 et soutenu par la Fondation L' ABRAC.

A l'issu de ce nouveau projet, Zora Snake présentera la 2ième partie de sa nouvelle performance «Les séquelles de la colonisation 2, Patrimoine africain en Europe et ses conflits», qui sera exposée au Musée Linden à partir de Février 2019 pendant l'exposition «Où est l'Afrique ?»

ON THE RING

AVEC L'ENSEMBLE ALTERNANCE

// création 2016

«On the Ring» est une rencontre atypique entre un ensemble de musique contemporaine, Alternance, un compositeur improvisateur Alexandros Markeas, et Zora Snake.

Sources encore aujourd'hui d'inspiration, les mythologies grecques et africaines ont ceci en commun : elles s'interrogent sur la présence d'esprits et de génies généralement liés à de nombreux aspects de la vie quotidienne. «On the Ring» est un dialogue musical et chorégraphique construit à partir de deux œuvres musicales majeures des XX^e et XXI^e siècles (Iannis Xenakis et Raphaël Cendo) inspirées par deux figures de l'Antiquité grecque (Psapphô et le Phénix), et d'une création « ouverte », « Morphosis » imaginée pour la rencontre par le compositeur Alexandros Markeas.

«On the Ring» est donc une tentative de créer un espace chorégraphique et musical commun au travers d'un dialogue dépassant ces clivages.



Snake, né en 1990 à Bamendou, son village natal. De son vrai nom Tejeutsa Zobel Raoul, Snake est un danseur-chorégraphe camerounais. Fondateur de la Compagnie Zora Snake et directeur artistique d'une nouvelle plateforme de danse au Cameroun « Modaperf International Festival ».

Rêveur, danseur, créateur, résistant, révolutionnaire, boxeur, anticonformiste, Snake est un guerrier aux services des idées artistiques, au Cameroun, en Afrique et dans le monde. Il réalise ses différents projets grâce à son engagement et son combat sur des scènes nationales et internationales, qui pour lui, sont des rings de boxe, des lieux sacrés, pour un renouveau artistique au Cameroun et en Afrique face au devenir du continent artistique, culturel et même intellectuel.

ZORA SNAKE

FORMATION EN DANSE

- Formation reçue en danse hip-hop avec **Olivier Lefrancois, David colas** et danses africaines avec **Patrick Acogny** à l'école des sables Toubab Dialaw Sénégal du 14 juillet au 09 août 2014 lors du stage «Into New territories»
- Formation reçue en danse avec **Serge Aimé Coulibaly** lors du projet «Hors Murs» 2014
- Formation reçue en danse de création avec le chorégraphe **Salia Sanou** lors de l'atelier chorégraphique à l'Institut français de Yaoundé en 2014
- Formation en danse africaine contemporaine avec le chorégraphe **Merlin Nyakam** 2013/2014 à l'Institut français de Yaoundé

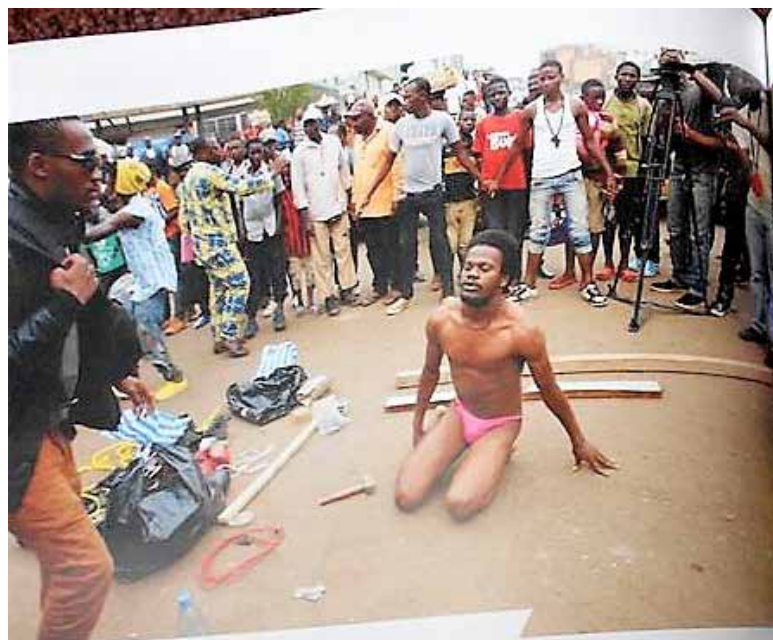
EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

- Nouvelle création du Chorégraphe Franck Michel Bakekolo avec sa compagnie trio du Congo Brazzaville du 24 novembre au 24 décembre 2013
- 1ere édition du tremplin danse organisé par le Directeur de l'Institut français de Yaoundé; Madame Elise Mballa et le collectif des danseurs de Yaoundé le 24 Décembre 2013 à l'institut français de Yaoundé.
- Stage de danse contemporaine organisé par Serge Aime COULIBALY sur le thème «la conférence dansée» à l'Institut français de Yaoundé du 10 au 14 février 2014
- Restitution du stage «Into news territories» à l'école des sables le 08 aout 2014 et «Danses Noires entre engagement et résistance» 25 Aout 2015 à l'école des sables du Sénégal
- Projet international «Nouveaux territoires» de la Cie Zora Snake (Cameroun) et la Cie Babingui (Congo-Brazzaville), le 27 février à l'Institut français du Congo et le 23 Avril à l'Institut français du Cameroun Yaoundé 2015
- Atelier de rencontre et échange chorégraphique «Texte lié au Corps» dirigé par Snake avec les danseurs camerounais du 26 au 31 Octobre 2015 accompagné d'une restitution à Othni
- Performances dansées en Finlande («Je suis») et en France («Cam infecté, Post colonialisme») du 27 Avril au 15 Mai 2016
- Projet sur le «Post-Colonialisme» par Flanerie Labor en Allemagne du 15 avril au 27 Avril 2016
- Organisateur et fondateur du Modaperf festival, danses et performances / Yaoundé Cameroun, 1ère édition en Novembre 2017.

BOURSES ET PRIX OBTENUES

- Bourse obtenue par l'école des sables pour le Stage «Into News territories» Juillet-Aout 2014
- Bourse obtenue par l'institut français de Yaoundé et Brazzaville pour la réalisation du projet de création danse « Nouveaux territoires » Février-Avril 2015
- Bourse obtenue par la Fondation Prince Claus dans le cadre du stage «Danses Noires» Organisé par l'école des sables Juillet-Aout 2015
- Lauréat au concours découverte talent danse jeune créateur 2015 avec le solo «Je suis» organisé par Goethe Institut Kamerun
- Bourse obtenue par l'institut Français Yaoundé pour Madagascar festival Ambony Ambany 2016
- Soutien de l'institut français Cameroun pour Marseille (Festival préavis de désordre urbain 2016)
- Lauréat Visa pour la création 2017 «Le départ» (Institut Français de Paris)

**REVUE DE
PRESSE**



WONDER FOULE POUR DEUX PERFORMEURS

► JÉRÔME OLIVIER FOKOUA

La cinquième édition du festival RAVY (Rencontres d'arts visuels de Yaoundé) a rassemblé au mois de juillet 2016 à Yaoundé, au Cameroun, plusieurs artistes venus des quatre coins du monde. L'un des moments marquants de cet événement restera l'après-midi du samedi 30 juillet, ponctué par les performances des artistes Jéris Atiku du Nigeria et de Snake du Cameroun, au lieu dit avenue Kennedy.

Le performeur Jéris Atiku était très attendu par les festivaliers, les organisateurs et les amateurs d'art performance, mais pas par le public : les populations de Yaoundé ne savent pas grand-chose de l'art performance. À la limite, elles ne savent même pas ce que c'est, et c'est ce qui cause problème. Comment montrer des performances à un public qui est complètement profane ?

« Une performance n'a pas encore été adoptée par le grand public à Yaoundé. Malgré qu'il existe quelques artistes locaux qui ont fait leur *body art*, cette pratique reste toutefois très embryonnaire et mal connue par le public.



► Snake, Rencontres d'arts visuels de Yaoundé, 2016.



► Jéris Atiku, Rencontres d'arts visuels de Yaoundé, 2016.

Avant, pour voir des expositions d'art, il fallait se rendre dans un musée ou dans une galerie. Les visiteurs se concentraient alors sur les doigts de la main. Les salles d'exposition ont longtemps été considérées comme un milieu réservé à une certaine élite. L'art était alors classé à tort comme quelque chose de bourgeois, d'inaccessible et d'incompréhensible par le commun des mortels. C'est alors que certains artistes se sont mis à développer une autre dynamique où ce n'est plus le public qui va à la rencontre de l'art, mais l'inverse.

L'art contestuel s'est alors imposé à nous, cet art qui sort des institutions muséales pour aller à la rencontre du regardeur, vers le réel, vers la vie ordinaire. En France, à Marseille, il existe un festival de performance nommé *Pikaviv* de désordre urbain. Il en existe un autre à Johannesburg en Afrique du Sud nommé *Injecting the City*. Ces noms à eux seuls sont évocateurs de ce que peut faire l'art qui va à la rencontre du public.

Dans un livre de Paul Aderine sur l'art contestuel, il y a un passage qui dit : « Les populations se sentent amoindries... L'effet paradoxal est celui de l'empowerment, le sentiment d'une liberté d'aller et de venir brutalement confisquée... » En fait, nous sommes dans une société où chaque chose est organisée et ordonnée. Débrancher d'un ne sert qu'à nous faire imposer dans la vie des gens un façon communément très problématique. Le changement d'atmosphère ou de place est souvent perçu comme un affront, et l'artiste est le créateur du temps qui de l'amoindrir les cliques et les cliques, et de faire le camp. C'est un peu comme l'ennemi gregoire chez les amérindiens sur la route de territoire. On se méfie du passant, on ne sait pas qui il est ni même ce qu'il fait là, surtout si la démarche artistique est trop hétéroclite. Au lieu de se balader, elle devient provocatrice et peut conduire parfois à la violence. Paul Aderine dit aussi : « Une œuvre d'art n'est pas une œuvre, c'est l'art mis à la portée de tous, d'aller vers la rue et le espace public, perturbant le quotidien et aux questions esthétiques et politiques, le part tout l'art pour pousser tous des murs à la rupture. L'art est le fait d'adopter, mais il peut arriver que les choses soient

ARTS VISUELS

Danse et performance

Les festivités se préparent

Le festival international de Mouvements danses et performances intitulé "Modaperf" se tiendra à Yaoundé du 23 au 25 Novembre 2017.

C'est un festival de danse à la base, mais qui regroupe des artistes venant de tout genre (raison de la naissance du Mouvement) et surtout de la nouvelle écriture de l'art performance pour donner une couleur identique et originale de la performance et sa nouvelle génération au Cameroun et en Afrique. *Modaperf* est une nouvelle plateforme de danse, initiée par le danseur chorégraphe et Artiste Performeur Zora Snake du Cameroun. La particularité de ce festival est qu'il touche les nouvelles écritures de l'art performance, provenant de la démarche artistique de Zora Snake en tant que danseur et Chorégraphe. Une démarche ouverte à tout genre

créé du festival est la compétition de danse Hip-hop qui se tiendra au cœur du festival, du 23 au 25 Novembre à partir de 22h à Othni, avec tous les compétiteurs. « Dans le but de rester connecté à une partie de ma famille qui est le hip-hop, j'ai trouvé nécessaire d'organiser un festival de si haute envergure, parce qu'il est important de nous faire connaître au niveau international, de ne plus attendre quelque chose des institutions ou des organismes. Il est nécessaire de croire en soi-même car le festival a été financé par le Fondateur lui-même. Il n'a reçu aucune aide financière dans un Etat digne de ce nom », explique Zora Snake. Les articulations majeures de ce festival

(bilo), la danse au service de l'éducation et du développement social. Le festival met en exergue, la richesse des espaces déserts par les œuvres artistiques. Il touche surtout un type de public non habitué et permet de développer une large définition de l'art performance au Cameroun. Pour un public profane, le festival est la priorité. A la recherche des nouveaux visages qui en ont besoin. « Il est nécessaire de donner aussi espoir aux autres artistes qui bossent jour et nuit pour sortir des ténébres. Et j'ai trouvé ma contribution par ce sacrifice qui restera éternel. Nous n'avions plus de festival de danse... et cela n'est pas normal, raison pour laquelle

MODAPERF
1^{ère} ÉDITION
FESTIVAL INTERNATIONAL DE MOUVEMENTS, DANSES ET PERFORMANCES



avec force et conviction... pour un même but », rappelle Zora Snake, le promoteur du *Modaperf*.

DANSI

Dans la dimension « Zora Snake »

L'artiste a présenté son spectacle « Je suis » le 14 janvier dernier au Laboratoire de théâtre OTHNI à Yaoundé.



Zora Snake entre danse et réveil des consciences (Photo : Institut Goethe)

Silence absolu dans la salle de spectacle du Laboratoire de théâtre OTHNI à Yaoundé le 14 janvier dernier. Seuls des sourires et des hochements de tête pour apprécier la chorégraphie de Zora Snake. Le danseur semble avoir conquis la cinquantaine de spectateurs dans la salle. Sa gestuelle impressionne, son agilité aussi. Torse et pieds nus, il a présenté sa pièce « Je suis », après l'avoir dévoilée le 9 décembre 2015 à l'Institut Goethe dans le cadre de l'événement baptisé « Découverte », du nom de cette plateforme ouverte à des jeunes artistes par l'institut allemand.

Le message est difficile à cerner

« Je suis », décrit-il. Pour lui, sa pièce « Je suis » est également une « recherche chorégraphique qui explore les parcours possibles vers la réussite et les obstacles qui jalonnent le chemin du succès ». Pour lui, « Je suis » signifie qu'il ne sait pas d'où il vient mais il sait où il va. « Je suis » est aussi une création basée sur les origines de la danse de création, inspirée des réalités du quotidien de son auteur et oeuvre sur un dialogue.

Né en 1980 et plusieurs fois laureat aux compétitions de danse hip hop, Snake, de son vrai nom Pascal Zobel Tejeuna, fait une entrée remarquable sur la scène de l'art de la performance avec ses créations

Culture

"Festival ambony ambany".

C'est parti pour quatre jours de fête !

Le moment est enfin venu ! Le festival dédié à la danse urbaine débutera ce jour à l'IFM Analakely. Ateliers et master class seront au menu pour les trois prochains jours. La grande compétition n'aura lieu que ce week-end.

Préparez-vous à tomber sous le charme. Il est impressionnant. Sa chorégraphie a été calculée au millimètre près. Il est d'une précision et d'une énergie magnifiques. Si le hip hop est son domaine de prédilection, c'est également un artiste médié qui puise son inspiration dans tous les styles, créant ainsi un univers unique. Lui ? C'est Snake de la compagnie Zora et il a déjà fait sensation lors de cet événement télévisé dédié à la danse. Un danseur et chorégraphe qui fait partie de l'un des invités du « Festival ambony-ambany ». Et des artistes comme lui, il y en a plusieurs pour cette édition 2017. Cette année, de nombreux



Snake, un des invités du " Festival ambony-ambany ".

invités, des chorégraphes connus et reconnus sur la scène internationale seront présents. D'ailleurs, la plupart est déjà au pays. Nous retrouvons notamment Niel Storm Robotay du Berlin, Näs Toppoi du Suède, sans oublier les danseurs de la Cie Vakana de Madagascar qui vont partager leurs expériences et savoir-faire

à travers des ateliers et master class à partir de ce jour à l'IFM et au CGM Analakely. « Breakdance, popping, locking, house dance, ragga dancehall et krump... » toutes les danses qui font le bonheur de la jeunesse d'aujourd'hui seront au programme du festival. Les organisateurs ne décevront pas les stars en

herbe. La compétition, celle qui fut la renommée du festival sera au rendez-vous. Elle aura lieu sur plusieurs scènes, à l'IFM, au CGM et à l'esplanade Analakely toute la journée du 25 février. La grande finale se tiendra par contre le 26 février au Gymnase couvert Mahamasina.

Mahatsaka

Boxer la situation » !

aut-il le rappeler, en ces temps que traverse la planète, plongée dans un flot de guerres et d'attentats de toutes «revendications», combien la vie est précieuse ! Et nous parlons pas que de la vie humaine; le spectacle auquel il est fait allusion ici tend à toute sorte de vie, sur la planète terre !

l'artiste performeur Snake, détracteur d'injustices sociales et autoproclamé «boxeur des situations» - ceci rien de pédant ! - de tensions ou de différence, s'insurge dans son travail contre ces systèmes principalement tendus à avilir et à asservir l'espèce humaine. Cliché, pris alors qu'il exécute rudement, dans un style dont lui seul est maître, une performance lors de la dernière édition des Rencontres d'Arts Visuels de Yaoundé qui a été tenu en juillet 2016, en est une parfaite illustration. Mais au-delà de cette sombre révélation, cette image nous



adjacente. Que nos espoirs de monde ne prennent tout leur sens que parce que nous contrôlons notre souffle. Et que seulement notre détermination et notre détermination face au mal et de la bêtise humaine. Il est important de continuer à travailler sur ces bases. Et de répondre à l'appel de la positivité. Malgré les séquelles du «c

ésenté
anvier
l'artis-
estivi-
était
ve, le
ation
à pre-
e, au
in en
à
pens-
s au
re, le
qué à
plus



vieille st
ceau de
basse,
une b
et se
tion)
bitur
« br
tiqu
A O
et d
pan
de s
del
« Jung
télé C
sif de
fera v
men
flor
c

Art performance

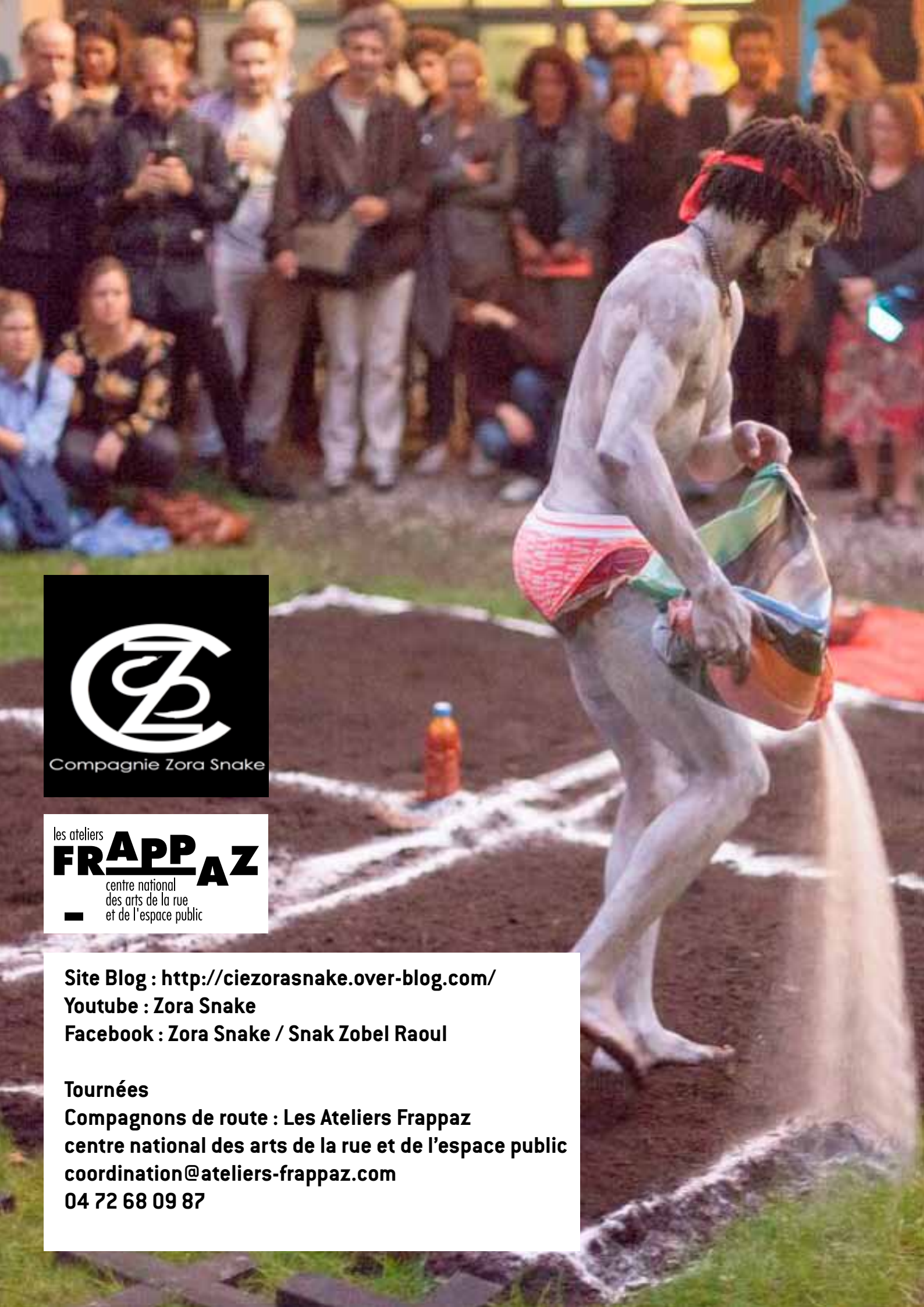
Snake Zobel questionne l'immigré

L'artiste performeur a récemment présenté sa dernière création au laboratoire de théâtre OTHNI à Yaoundé.

erfor-
ie de
e un
nt le
léte-
e se
cié-
r et
tion
des
Se
Se
les

tialité» où se piègent les flux migra-
toires, Snake aime bien l'esthétique de
sculaire du

Dans le cas de Transfrontalier, la pé-
formance débute au lieu dit Carrefour
Mobil-Essos. Vêtu d'un slip rouge
contenue de



Compagnie Zora Snake

les ateliers

FRAPP**AZ**

centre national
des arts de la rue
et de l'espace public

Site Blog : <http://ciezorasnake.over-blog.com/>

Youtube : Zora Snake

Facebook : Zora Snake / Snak Zobel Raoul

Tournées

Compagnons de route : Les Ateliers Frappaz

centre national des arts de la rue et de l'espace public

coordination@ateliers-frappaz.com

04 72 68 09 87